

VITRAUX PATRIOTIQUES en Côtes-d'Armor



Erik GALESNE

*Photographies et
recherches*

**Norbert
GALESNE**

Conception et rédaction



COLLECTION PATRIMOINE

PRÉFACE

GENERAL de CORPS D'ARMÉE

Louis DUBOURDIEU

COMMANDANT LA REGION TERRE NORD-OUEST

Je remercie sincèrement Norbert et Erik Gelineau pour l'honneur qu'ils me font de préfacer leur beau livre. Aux cœurs des saints, des martyrs, mais aussi des témoins humbles ou glorieux de la vie des temps passés, les soldats, les marins, les aviateurs, les résistants, les dirigeants ont toute leur place. Comment l'officier que je suis pourrais-je ne pas être marqué par le témoignage de fidélité qu'ont voulu inscrire dans ces belles semaines ceux qui sont restés ? Ils se sentaient redevables d'une dette imprescriptible, celle de leur liberté. Ils nous ont transmis comme un flambeau ce message de lumière.

Ces les intenses patriotiques témoignent du combat de ces hommes, entrés dans l'histoire pour notre liberté. Aussi longtemps que nous saurons rester libres, nous le leur devons. Bien au delà des horreurs des guerres, des holocaustes, leur sacrifice n'a jamais été inutile. Il constitue une brèche perpétuelle dans le mur de la fatalité. Leur certitude ? "Il n'y a pas de tyrannie définitive qu'une volonté ne puisse renverser un jour. La dictature, l'occupation, la terreur peuvent un jour supplanter leur loi, mais ce n'est jamais éternel. La tyrannie ne peut pas décider du cours de notre histoire."

Alors, quel message nous laissent-ils, signé de leur sang, au plus obscur des heures sombres ?

"Si l'un seul d'entre nous n'est pas libre, personne n'est en paix, personne n'est libre."

Et je vois, dans ce testament, une magnifique traduction de la devise de notre France : liberté, égalité, fraternité.

Ce mot d'ordre, qu'ils se sont transmis comme un talisman, leur a valu d'aller jusqu'au bout des risques consentis. En "y allant", ils ont donné corps aux espoirs de leur génération, mais aussi aux rêves de tous les âges. En "y allant", ils ont donné leur vie pour d'autres Français qu'ils ne con-

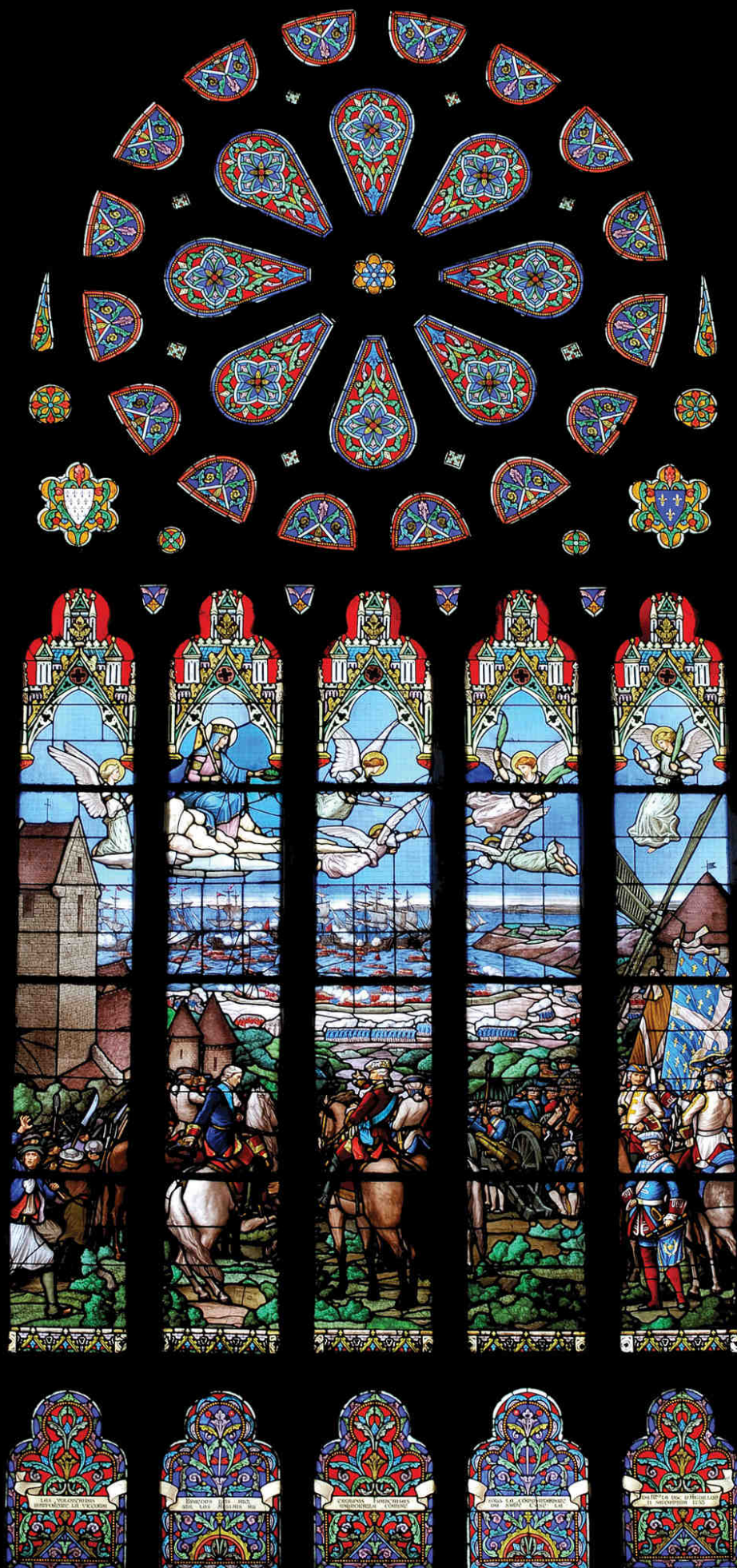
ne seraient pas, pour des regards qu'ils n'avaient jamais croisés, mais aussi pour l'idée que, malgré tout, l'homme peut devenir bon et qu'un vrai char libre le grandit. Le combat pour la liberté vaut bien que soit secoué et anéanti le joug insupportable de l'esclavage, quel qu'en soit le prix.

Tel est le signe d'espérance que ces héros tracent, jour après jour, de façon éternellement vivante, avec la lumière.

S'il n'y a de sainteté féconde qu'invquée, il en est tout simplement de même de l'exemple du devoir accompli. Aussi, face à ces témoignages, concepts et incroyables ne peuvent pas rester indifférents. Comme un ressort tendu oblige au rebond, le regard de vérité de ces soldats est une exhortation silencieuse, mais ô combien ardente, car l'éclat du jour, jamais le même, toujours changeant, nous les rend très proches. Le regard est un appel : "s'il le fallait, un jour, n'hésitez pas"; "quoi qu'il en coûte, n'acceptez jamais l'insupportable".

Merci à Norbert et Erik Belame pour leur quête incessante de l'exemple du seul Vrai. Leur livre illustre magnifiquement la part prise par les bretons des Côtes d'Armor aux combats pour notre liberté. Mais c'est aussi un avertissement. Il nous incite à trouver une réponse à cette question éternelle : "comment, aujourd'hui, être et rester dignes de ce que nos pères ont fait pour nous ?"

Louis Dubouché



AVERTISSEMENT AU LECTEUR

Le préambule de ce recueil – et le latin *ambulare* prend ici tout son sens, puisque l'objectif est bien de vous convaincre que, la lecture achevée, il convient de la compléter par une promenade à travers les lieux répertoriés dans ces pages – se propose de vous exposer les motivations des deux auteurs.

Le 11 septembre 2008, les Français, et plus particulièrement les Costarmoricains, ont célébré le deux-cent-cinquantième anniversaire de la bataille de Saint-Cast. Ce combat a eu lieu au début de la Guerre de Sept ans et constitue l'une des rares victoires françaises au cours de ce conflit ; dix-mille Anglais, sous le commandement du général Thomas Bligh, veulent prendre Saint-Malo, appuyés par des forces navales. Un très fort vent de nord-ouest contraint ces dernières à se réfugier à l'abri de la Pointe de l'Isle en Saint-Cast. Les troupes anglaises font donc mouvement vers l'ouest pour rejoindre leurs navires, semant terreur et désolation sur leur passage. La bataille avec les troupes françaises, commandées par le Duc d'Aiguillon, s'engage sur la grande plage de Saint-Cast. Les Anglais y perdront environ deux-mille hommes et y laisseront près de sept-cent-cinquante prisonniers.

Un magnifique vitrail de l'église de Saint-Cast retrace cet épisode sanglant. L'Eglise, lieu de méditation, de sérénité, de prière et de paix, offre ainsi parfois des images de guerre sur ses vitraux.

Lazare PONTICELLI, dernier soldat survivant de la Grande Guerre, s'est éteint en mars 2008. Le souvenir des combats menés pour la défense du sol national par les soldats français, au cours des deux grands conflits mondiaux du vingtième siècle, est encore bien présent sur les verrières de nos églises. C'est cette confrontation paradoxale, entre objectif de paix et exaltation du sentiment national, que les deux auteurs ont cherché à mettre en valeur, en vous faisant sillonner le département des Côtes d'Armor, à la découverte de ces hommages de lumière rendus à ceux qui ont donné leur vie pour défendre le sol national, transcendés par les valeurs de la République. Cet attachement suprême à la Patrie, qui conduit jusqu'au don de sa vie, est très souvent, sur les vitraux de nos églises, l'expression humaine de ce que le Christ a souffert pour le salut des Hommes.

Ce livre nous invite donc à parcourir le département costarmoricain, à la découverte de ... sites religieux, offrant la contemplation d'un ou plusieurs vitraux évoquant la Première ou la Seconde Guerre Mondiale. Ce livre a été conçu par un père et son fils : Norbert GALESNE, directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants, en a assumé la conception et la rédaction ; Erik GALESNE, étudiant en Master de Littératures Comparées a réalisé les recherches et les prises de vues.

Cette collaboration de deux générations se veut symbolique de ce que peut et doit être la transmission de la mémoire collective et des valeurs qui fondent notre société. Puisse-t-elle inciter le lecteur à accomplir cet acte d'éducation à la citoyenneté, en faisant découvrir, à ses enfants, à ses petits-enfants, ces images de ferveur républicaine.

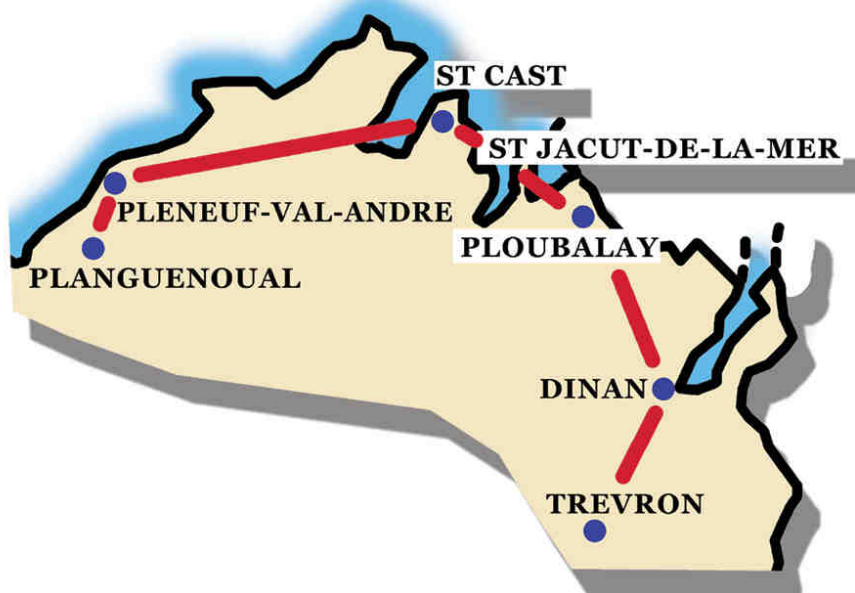
VITRAUX PATRIOTIQUES

en Côtes-d'Armor



NB : Les actes de malveillance et de dégradation contraignent parfois à la fermeture des lieux de culte, au grand regret des auteurs du présent ouvrage.

CIRCUIT 1



Cette première promenade établit une connexion avec le premier circuit de notre ouvrage consacré aux vitraux patriotiques en Ile-et-Vilaine. Nous avons en effet pris la liberté de clore le parcours du nord de l'Ile-et-Vilaine à... Dinan.

Avant de gagner la magnifique cité médiévale costarmoricaine, nous nous rendons toutefois à TREVRON, au sud de Dinan. Quitter ensuite ce village par la Départementale 78 en direction du Hinglé. Emprunter alors la D766, direction DINAN, pour y découvrir l'église Saint-Malo.

De Dinan, prendre la route départementale 2. Deux kilomètres avant d'arriver à Ploubalay, prendre à droite, direction Trémereuc, par la D2b. La CHAPELLE DE LA VILLE-BRIAND se situe sur la droite, sur un promontoire. Rebrousser ensuite chemin pour rejoindre la D2 et gagner PLOUBALAY. Prendre la D786 en direction de Matignon, jusqu'à l'embranchement avec la D26, qui marque l'entrée dans la presqu'île de SAINT-JACUT.

Quitter ensuite la presqu'île, en empruntant la D786 jusqu'à Matignon. La D13, sur la droite, permet de rejoindre SAINT-CAST pour y admirer le vitrail qui illustre la célèbre victoire bretonne sur la perfide Albion.

Rattraper la D786 à Matignon, direction Erquy. Deux kilomètres avant cette commune, prendre la D34, puis la D786 jusqu'à Pléneuf. Descendre jusqu'à la plage du VAL-ANDRE qui est dominée par la Maison de la Communauté.

Quitter le Val-André en suivant la côte, direction Dahouet. Rattraper la D786 pour clore le circuit à PLANGUENOUAL.

Ce circuit fait environ quatre-vingt-dix kilomètres.



TREVRON, EGLISE SAINT-LAURENT

Dépendant à l'origine de la paroisse de Plumaudan, Trévron était située au bord de la voie romaine reliant Alet à Nantes. Sous le patronage de Saint Véron jusqu'en 1156, elle adopte ensuite celui de Saint Laurent. L'église nous offre la contemplation d'un vitrail réalisé par le maître-verrier rennais, RAULT.

Celui-ci a réservé le registre inférieur à la liste des morts de la commune, dont il souhaite honorer la mémoire. L'exergue pro Deo et pro Patria illustre la volonté forte de l'artiste de souligner le lien indéfectible entre la foi et le patriotisme, qui éclairaient la vie de ces hommes.

La partition de la verrière en deux lancettes reprend cette dualité, accentuée par la division de la scène en deux parties bien distinctes :

surplombant les mots pro Deo, une croix se dresse, rappel du sacrifice du Christ pour le salut des Hommes. Cette croix celtique renvoie immanquablement à celle qui est érigée sur la place de l'église. L'artiste a gravé sur le socle : O crux ave, spes unica (« Salut, ô Croix, unique espoir »). Dans la lancette de droite, un soldat agonise. Son fusil et son casque sont posés à ses pieds. La main droite sur le cœur, il jette un regard implorant vers le Christ. Il va mourir. Ses jambes ont glissé au pied de la Croix, symbole de son entrée dans le repos éternel qui lui est promis par la foi.

Dans le meneau supérieur, l'artiste a représenté un casque de fantassin, posé sur une ancre de marine. Il illustre le sentiment de forte identité à la fois terrestre et maritime des habitants de la commune. Une fourragère est suspendue à cette ancre que vient éclairer, en arrière-plan, un écusson frappé de la Croix de Guerre.



La mention In memoriam 1914-1918 nous ramène à la sombre énumération des cinquante-six enfants de la commune morts pour la France. Le premier d'entre eux, Henri SILARD, était né le 19 juin 1897 à Trévron. Seconde classe au 4^{ème} Zouaves de Marche, il est tué à l'ennemi le 3 juillet 1917, à Cerny-en-Laonnois, dans l'Aisne. Il avait vingt ans.



Les Côtes-du-Nord, avec leur grande façade maritime et une population agricole importante, ont offert à la France un fort contingent de fantassins et de marins à l'occasion des deux fortes déflagrations qui ont embrasé le monde dans la première moitié du vingtième siècle. Les vitraux patriotiques du département rendent un hommage particulier à ces jeunes hommes qui ont sacrifié leur existence pour défendre les valeurs de la République Française.



BONEN / CALLAC / CAMLEZ / DINAN / DUAULT
GUINGAMP / JUGON-LES-LACS / LANRIVAIN
LE LOSCOUET-SUR-MEU / PLANGUENOUAL / PLELO
PLENEUF-VAL-ANDRE / PLOUBALAY / PLOUEZEC
PLOUHA / QUINTIN / SEVIGNAC / ST CAST / ST CONNAN
ST NICODEME / ST JACUT-DE-LA-MER
TREBEURDEN / TREGUIER / TREGUIDEL / TREVRON

Norbert GALESNE Erik GALESNE

VITRAUX PATRIOTIQUES EN CÔTES D'ARMOR



COLLECTION PATRIMOINE